



www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE DÉCEMBRE 2024

LA PENSÉE DU MOIS

**« Je ne suis pas un homme planétaire, je suis l'homme d'un coin de terre. »
Julien .**

*« La Grange de Julien » est un scéno-musée.
Il raconte l'histoire de Julien, parti vivre en ville plusieurs années, qui choisit de restaurer une grange du Puy-de-Dôme et de revenir y vivre, dans son village d'origine : Murat-le-Quaire.*

Mais combien de nos amis, perdus chez nous dans une jungle, sont aussi, profondément, des « hommes d'un coin de terre » et n'auront plus jamais la possibilité d'y retourner ?...

ÉDITORIAL

JE VOUS SOUHAITE...

Je vous souhaite des rêves à n'en plus finir et l'envie furieuse d'en réaliser quelques uns.
Je vous souhaite d'aimer ce qu'il faut aimer et d'oublier ce qu'il faut oublier.
Je vous souhaite des passions, je vous souhaite des silences.
Je vous souhaite des chants d'oiseaux au réveil et des rires d'enfants.
Je vous souhaite de respecter les différences des autres, parce que le mérite et la valeur de chacun sont souvent à découvrir.
Je vous souhaite de résister à l'enlèvement, à l'indifférence et aux vertus négatives de notre époque.
Je vous souhaite enfin de ne jamais renoncer à la recherche, à l'aventure, à la vie, à l'amour, car la vie est une magnifique aventure et nul de raisonnable ne doit y renoncer sans livrer une rude bataille.
Je vous souhaite surtout d'être vous, fier de l'être et heureux, car le bonheur est notre destin véritable.

Jacques BREL, 1^{er} janvier 1968.

BONNE ANNÉE 2025



Jean-Claude Lenoir, président de Salam, dédicé le 11 juillet 2024



Banderole présente à chaque commémoration : elle porte les noms des disparus (quand ils sont connus).

La présidente, Yolaine Bernard, et le Comité Directeur, vous présentent leurs meilleurs voeux pour la nouvelle année.

LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS

LES DÉCÈS, de plus en plus tragiques :

Le 14 décembre, c'est un Français qui, dans un geste incompréhensible de folie meurtrière, a abattu cinq personnes avec une arme à feu : son ancien patron, deux vigiles de la zone industrielle de Loon-plage, et deux exilés en bordure du camp de Dunkerque. Il s'est présenté de lui-même, immédiatement après, à la gendarmerie de Ghywelde.

Nous avons vécu cette soirée dans l'angoisse : les WhatsApp répétaient en boucle le peu qu'on arrivait à savoir : « des coups de feu ont été entendus, la police boucle le camp, personne en peut ni entrer ni sortir (ni exilés, ni associatifs) », on parlait de deux morts... Peut-être juste une rumeur, mais peut-être beaucoup plus s'il s'agissait d'une bagarre entre communautés ou d'un règlement de comptes impliquant des passeurs... Un geste de folie, assurément, mais difficile de croire qu'il n'y avait pas un fond de racisme dans ce dernier geste contre des exilés qui n'avaient rien d'autre à se reprocher que s'être trouvés là au moment du passage de cet homme...

Par ailleurs, deux corps ont été rendus pas la mer, dans un état de décomposition avancée,

* le 9 décembre dans l'eau, à proximité de la plage au niveau d'Escalles.

* le matin du 21 décembre, sur la plage de Wimereux.

Si la répétition de ces nouvelles tragiques est insupportable, nous espérons que certaines familles, toujours à la recherche de leur proche, ont alors enfin une réponse.

Le 21 décembre aussi, une personne a été retrouvée dédicée dans sa tente sur un lieu de vie de Loon-plage.

Vers 11 h 15, un autre exilé est venu voir un bénévole de Roots pour lui dire qu'il y avait un homme mort dans la tente voisine de la sienne.

Un secouriste de Roots s'est précipité mais l'homme était mort apparemment depuis plusieurs heures. Il n'y avait pas de médecin pour constater le décès ; une ambulance, accompagnée de la police est venue chercher le corps.

Le 29 décembre, au moins trois personnes encore se sont noyées dans un naufrage, devant Sangatte...

Dans les heures qui ont suivi, on a appris par la presse un quatrième décès dans le même naufrage.

On en est maintenant à 85 décès sur 2024 (en comptant les personnes disparues, identifiées).

Comme toujours des cérémonies d'adieu ont lieu à 18 h 30, le lendemain et le surlendemain de l'annonce du décès, au Parc Richelieu à Calais et sur la digue de Malo à Dunkerque.

*le 9 et le 10 décembre,



*le 15 et le 16 décembre,



*le 22 et le 23 décembre,



*le 30 et le 31 décembre.

L'appel, relayé par Utopia 56, se termine toujours par ces lignes :

« Ce rendez-vous est un espace auto-organisé, chacun(e) est libre d'exprimer sa colère et sa tristesse comme il ou elle le souhaite, que ce soit au travers de prises de parole, de messages, ou de toute autre initiative et démonstration en respect des souhaits des proches des victimes. »

Ni oubli, ni pardon

UNE MÉTÉO HIVERNALE.

Le début de l'hiver a été pluvieux et venteux.

Par exemple,

à Calais, le 8 décembre, l'équipe Salam a fait une distribution sous une pluie battante, le 9 le vent a été très violent. Plusieurs fois, nos tables (des planches posées sur des tréteaux) se sont envolées pendant notre petit déjeuner et nous ne sommes pas passés loin d'un drame...

à Dunkerque, mercredi 18 le vent a renversé les cabines de douches de Roots, un joint a lâché, l'eau coulait à flots...

DERNIÈRE MINUTE

Le gel n'est arrivé vraiment qu'au début du mois de janvier, et enfin des mises à l'abri pour la nuit ont été décidées.

Le soir du vendredi 3 jusqu'au lundi matin 6 janvier, le plan Grand Froid a été activé à Calais.

Les associations du côté de Dunkerque (dont Salam) avaient réclamé une décision identique. L'après-midi du vendredi 3 aussi on apprend enfin que, le soir, un gymnase serait ouvert à Petite-Synthe pour plusieurs nuits.

Rien par contre n'a été proposé pour la journée...

LES PASSAGES EN ANGLETERRE.

C'est l'hiver, les passages par la mer sont compliqués et dangereux.

Selon le Home Office, il y a eu des passages en décembre le 1^{er} (122 sur 2 canots), le 4 (289 sur 6 canots), du 12 au 14 (1067 sur 17 canots) et du 25 au 29 (1776 sur 38 canots), aucun dans les derniers jours du mois.

Cela fait, pour le mois, 3254 passages sur 63 canots : une moyenne de 51 à 52 personnes par canot...

Cette moyenne est un peu plus faible que celle des derniers mois, mais c'est encore énorme et c'est une moyenne : le 12 décembre, il y avait 609 personnes sur 9 canots ; cela fait entre 67 et 68 par embarcation...

En décembre 2023, les chiffres donnés par le Home Office n'étaient que de 977 passages sur 23 canots (donc une moyenne de 42 à 43 personnes par canot). La pression policière sur les candidats au départ n'était pourtant pas aussi forte...

Mais le besoin de quitter la misère nos camps (dans la boue, sans toilettes, souvent même sans tente pour passer la nuit) est tellement plus fort que la peur de l'eau !

Ces jours de passages, quand le temps est plus calme, nous sommes partagés entre

*le soulagement de savoir que certains sont enfin à l'abri et sont arrivés à réaliser leur rêve,

*l'attente de la tempête qui les forcerait à rester à terre... au moins à l'abri des naufrages...

Heureusement nous n'avons aucun pouvoir de décision, nous faisons seulement ce que nous pouvons pour leur rendre la vie moins difficile.

Le 4 décembre, notre équipe de Calais avait donné le petit déjeuner à 125 personnes Quai de la Moselle. D'un seul coup ils voient arriver une nuée de 70 personnes, beaucoup d'inconnus... L'équipe, qui s'apprêtait à partir, est restée pour les nourrir.

Ces gens-là avaient attendu leur passeur quinze heures, mais ce sont les policiers qui sont arrivés avec les bombes lacrymogènes...

La plupart d'entre eux étaient donc secs, mais il y en avait pourtant qui avaient pu entrer dans l'eau sans réussir à partir... Quelqu'un de l'équipe Salam est retourné au local chercher des « kits naufrage » pour ceux qui étaient mouillés (de quoi rhabiller un homme des pieds à la tête).

Le 29 décembre, rue du Pont de Trouille, c'est une vingtaine d'Éthiopiens trempés et pleins de sable, que rencontre notre équipe de Calais. Ils ont raté le passage et sont gelés et affamés.

Ensuite au BMX, 89 gobelets de petit déjeuner ont été distribués : des Éthiopiens et Érythréens (dont au moins 40 femmes), trempés, avaient été empêchés de monter dans des canots par la police. Ils étaient venus de Belgique pour passer et repartaient...

LES ÉVACUATIONS.

Il n'y en a pas eu à Dunkerque depuis le 20 novembre, encore que le mardi 17 décembre un exilé a dit à Utopia que la police était venue le matin vers 10 h et avait détruit des tentes et d'autres affaires, mais sans pouvoir préciser clairement à quel endroit...

Le HRO (Human Rights Observers) présent n'avait rien vu... cela reste pour le moment une rumeur...

La pression sur Calais est moins forte aussi : les démantèlements ont d'abord continué d'avoir lieu les lundis, mercredis et vendredis, mais (chose inimaginable avant) les mercredi 11 et vendredi 13 décembre, les évacuations n'ont pas eu lieu...

Les Forces de l'Ordre étaient-elles requises pour les manifestations des agriculteurs et de la CGT ? Le mercredi 11 en effet l'A16 a été bloquée.

Même au plus fort du mouvement des gilets jaunes, en 2018-2019, les évacuations menées toutes les 48 heures n'ont jamais été suspendues...

En plus la période de Noël a aussi été épargnée ! Du jamais vu : rien entre le 24 et le 27 décembre inclus.

Ensuite le 28 (un samedi) a été un jour de démantèlements, puis le mardi 31, trois jours après...

Le déroulé des jours de démantèlements est toujours le même : Entre quatre et six sites sont visités par la police, accompagnée d'une équipe dite « de nettoyage » qui ne nettoie rien du tout mais est chargée des saisies de matériel.

Une photo du HRO, du 20 décembre, montre l'état d'un campement Quai de la Gironde juste après une intervention policière : la police a fait vider puis déplacer cinq tentes et en a saisi deux.

Un périmètre « de sécurité » est établi pour empêcher les associations, en particulier le HRO dont c'est justement le travail, d'observer les actions de la police.

Les exilés doivent quitter les lieux en emportant tout ce qu'ils peuvent (à commencer par leur tente) car ce qui reste est considéré comme abandonné et peut être ramassé (il est rare que tout soit pris mais personne ne peut être certain de retrouver ses affaires).

Le 6 décembre au Stade du Courgain Est, il n'y a pratiquement personne : d'après un exilé, toutes les personnes du côté droit du lieu de vie étaient parties tenter le passage, et celles du côté gauche étaient à une distribution.

On n'entend plus parler de possibilités de récupération du matériel à la Ressourcerie, et de fait, les tentes ne doivent être que très rarement récupérables : on les voit traînées par terre sans ménagement, par exemple le 9 décembre au stade du Courgain Est :



Les arceaux restent accrochés s'ils le peuvent (photo du HRO, le 20 décembre rue de Judée).

Une vidéo du HRO du 9 décembre montre un agent de nettoyage, Quai de la Gironde, qui tire sur une tente coincée dans les rochers ; la toile cède brutalement avec un craquement.





Il y a peu de brutalités : la présence de boucliers, par exemple le 18 décembre, Quai du Danube, la présence de fusils LBD (deux sont signalés le 9 décembre rue de Judée par le HRO) et de bombes lacrymogènes servent plutôt à l'intimidation ; la vraie violence est dans cette obligation, trois fois par semaine de déménager toutes ses possessions... et dans la saisie du matériel des absents.

Quelques mots de dialogue entre un policier et le HRO le 20 décembre en témoignent :

- Ça fait des années que je fais... des violences policières, j'en ai pas encore vu.
- (...) ils retirent les tentes et c'est tout, basta.
- Retirer les tentes vous ne trouvez pas ça violent, un peu ?
- (...)



Le 4 décembre, Quai de la Gironde, la police semble vouloir que toutes les tentes soient montées au dessus du quai. Les exilés ont dû vider leurs tentes et laisser les affaires personnelles sur le lieu de vie. Ils ont beaucoup de mal à déplacer les tentes entre les rochers, puis sur la pente.

Le 16 décembre, un gars veut récupérer ses affaires sous le pont Faidherbe, la police l'en empêche, matraque à la main. Ça, c'est aussi une vraie violence.

Souvent, les tentes saisies sont vidées de leur matériel. S'il s'agit de sauvegarder les affaires de ceux qui sont partis pour qu'ils les retrouvent au retour, on ne peut que saluer l'intention. Mais les photos du HRO montrent le mépris du matériel, dans ces cas-là, par exemple le 28 décembre, Quai de la Gironde :

Les commentaires du HRO parlent souvent de « tentes pleines », ce qui signifie « pleines de matériel ». Les photos sont rarement aussi claires que celle du 18 décembre, Quai de la Gironde :

Les périmètres de sécurité, qui empêchent le HRO d'approcher, prennent alors tout leur sens : le HRO voit un certain nombre de tentes mises dans les fourgons, mais pas les tentes, bâches et couvertures qui peuvent avoir été mises à l'intérieur !



Le dialogue du 20 décembre, cité un peu plus haut, a continué entre le policier et la personne du HRO :

- Du coup, les tentes que vous prenez c'est des tentes abandonnées, les tentes des gens qui ne sont pas là...
- oui
- Vous pensez que c'est une coïncidence si les distributions de nourriture de « la Vie Active », c'est au même moment que les expulsions.
- les horaires où vous distribuez, tout ça...
- (...)
- je parlais justement de ceux-là, parce qu'ils sont mandatés par l'État, comme vous. Ils doivent choisir entre garder leur tente et aller manger, en fait...



On peut citer d'autres violences, sans coups ni blessures :
Il y a régulièrement des fouilles au corps, suivies d'arrestations (la photo a été prise le 20 décembre, Quai de la Meuse).
Le 6 décembre, Quai de la Gironde, les exilés ont dû éteindre leur feu...

Les policiers disent que la préfecture propose des solutions de relogements.

Ce n'est pas faux, tous les matins de jours ouvrables rue des Huttes, des navettes proposent des places en CAES, mais ce ne sont pas des solutions durables (un mois au maximum) et il y a un seul départ le matin.

Le 4 décembre, l'équipe Salam voit cinq personnes qui sont arrivées trop tard pour la navette : trois Syriens gelés sur le trottoir puis une dame, arrivée avec son fils.

Les dialogues entre le HRO et la police sont parfois savoureux :

Le 4 décembre, rue de Judée, un policier a demandé à la jeune du HRO si elle est de Calais,

- Et vous, vous êtes d'ici ?
- Oui, répond-il, citoyen du Monde, partisan d'un monde sans frontières...

Incroyable ! Mais le dialogue reprend juste après :

- Vous êtes partisan d'un monde sans frontières ?
- Moi, je fais ce qu'on me dit...

Une autre fois (nous ne donnerons ni la date, ni le lieu pour ne pas risquer d'attirer des ennuis à un policier plus humain) on entend un policier dans une vidéo du HRO qui dit :

« Nous on nous demande de faire un truc on le fait, (...) c'est pas pour ça que ... voilà..... on a des yeux, on observe aussi. »

Parfois, on comprend pourquoi leurs supérieurs préfèrent qu'ils se taisent :

Soit ils sont dans la confusion totale :

Quelqu'un du HRO demande s'ils ne proposent pas de mises l'abri.

- Non, c'est le travail des maraudeurs, répond un policier.
- Où sont-ils ?
- Ce sont les traducteurs... Ils sont mandatés par la préfecture...

Soit leur formation juridique est simplement très insuffisante, voire inexistante ; quelqu'un du HRO explique :

- Il y a une procédure à suivre, il n'y a pas que le droit à la propriété qui existe.

Les personnes ont des droits : il y a le droit à la vie privée et familiale, la convention européenne des Droits de l'Homme.

C'est le principe de la justice : équilibrer les droits.

- Ah ouais, répond le policier, apparemment un peu dépassé...

LES ENTRAVES A LA CIRCULATION des exilés comme des associations :

A Calais, le 15 décembre, par exemple, au BMX, des tranchées et des grillages sont installés pour empêcher l'accès des associations,

le 18 Salam y a l'autorisation de distribuer mais sans les tables.

A Dunkerque, le 10 décembre, les clôtures le long de la voie ferrée sont réparées,

Du 12 au 17 décembre, on voit les barbelés se multiplier le long de la voie.



CONCLUSION :

Comment avoir espoir d'une amélioration des conditions d'accueil de nos amis sur notre littoral, quand on voit les propos du ministre de l'intérieur, démissionnaire à la suite de la censure du gouvernement Barnier, et candidat à sa propre succession. Il pose comme priorité, dans la crise humanitaire qui secoue Mayotte après le passage du cyclone Chido, non pas l'accès à l'eau, à l'électricité et aux soins médicaux, mais la lutte contre l'immigration clandestine...

On lit dans « Libération » du 17 décembre , sous la plume de Rachid Laïreche :

« Le droitier Retailleau aurait pu attendre un chouïa avant de replonger dans son obsession. Des corps sont coincés sous les décombres. Des vies peuvent encore être sauvées. Des gamins attendent des soins et de la chaleur. Le ministre de l'Intérieur le sait. Il le dit lui-même : *«L'île est totalement dévastée.»* Mais il pense déjà à la *«question migratoire»*. La *«priorité nationale»*, dit-il, trop pressé de reprendre son rôle de premier flic intransigeant qui mène la guerre à l'immigration *«légale et surtout illégale»*. Il y a un temps pour tout, mais Bruno Retailleau ne respecte rien. Comment pourrait-on appeler ça ? La honte. »

Claire Millot.

TÉMOIGNAGE : MAISON SÉSAME :

Et si on vous racontait cette dernière semaine ?

Le 25 Décembre, la Maisonnée se vide des 3/4 de ses habitants.es
Après des adieux profonds et graves
Les familles se séparent
Ambiance terne
Les un.es sont amer.es de voir partir leurs ami.es
Les autres sont anxieux.ses de cette dernière étape, rêve d'avenir pour leur famille

Noël ? Un peu comme dans tout le pays en fait
Certain.es se retrouvent et célèbrent, à leur mode, ce pitchoun qui n'a trouvé aucune auberge pour naître il y a si longtemps
D'autres sont renvoyés à leur solitude, plus cruelle encore en ce jour de fête « familiale »

S'ensuivent des jours
Calmes pour les habitant.es de la maison
Terribles pour les autres

Retour dans cette « jungle » hostile et effrayante
Il y fait extrêmement froid (on nous a donné du thé qui gelait dans les gobelets)
La chaleur accumulée de la Maison Sésame se dilue à chaque instant
Il faut rejoindre l'Angleterre pour espérer la liberté
Vite, les enfants voyageurs doivent retourner à l'école

Trois jours de suite, trois nuits de suite
Ils vont marcher, marcher
Espérer, courir, guetter, apercevoir la mer, les bateaux
Respecter la ligne d'attente pour avoir un repas
Essayer coûte que coûte de dormir un peu pour garder quelques forces
Et enfin, le 4ème jour avoir la chance de monter dans un bateau

Et puis
Chacun s'accroche aux siens
Tous hurlent et se bousculent
Une des Mamans tombe à l'eau
Deux réfugiés la repêchent
Tout va trop vite

Les familles doivent descendre : trop de monde
Toutes et tous sont choqué.es
Ce ne sera pas pour cette fois
Ils.elles sont transi.es, trempé.es
Une seule lueur les réchauffe dans ce noir
Ils.elles reviennent à « la Maison »

Des volontaires d'Help For Dunkerque, des volontaires d'une « cantine en lutte », une famille bénévole sésamie, une autre famille iranienne régularisée dunkerquoise, sont présent.es ce soir
Le repas est préparé par deux mamans réfugiées
Nous sommes une trentaine
Le repas est délicieux
Soudain
Un courant d'air et de sentiments violents remplit la pièce
ILS REVIENNENT ! Ils sont 6 adultes et 5 enfants
Tous en larmes, trop de peur, trop de violence
On dirait que le père Noël les accompagne
Mais non, c'est un ami réfugié enveloppé dans sa couverture de survie
Un ami tout récent. Celui qui a sauvé la vie de la Maman

Nous assistons à ces moments graves
A ce soulagement de les voir toutes et tous revenir à la maison
A ces liens qui les unissent, compagnes et compagnons de route

Pourtant, d'autres n'ont pas eu cette « chance »
Ce matin, nous apprenons que 3 personnes sont décédées en mer hier soir

Les 25, 26, 27 et 28 décembre 2024,
1 485 personnes sont passées en Angleterre en 32 « petits » bateaux
77 % d'entre elles obtiendront le statut de réfugiés en UK
Mais pour cela il faut affronter la violence du passage

Ces derniers jours, nous avons reçu des dizaines d'appels pour mettre les personnes et les enfants à l'abri.

Hier soir,
Nous avons pensé à vous.
Nous vous devons ce **MERCI**

Incroyable sentiment de colère devant tant d'injustice
Réparée à minima par cette possibilité d'offrir
Une douche, un lit, une soupe et...la sérénité

Et puis
Et puis
Petite Nina
Du haut de ses 8 ans
Devant ce feu d'artifices de sentiments
Nous montre son papa
Et nous dit en anglais
Mon papa est un héros

Le papa nous regarde alors en souriant tristement
« Je n'ai pas dormi ces 4 jours
J'ai surveillé mes enfants chaque instant
C'est terrible ce que nous vivons
Nous devons nous reposer
Essayer de digérer ces moments difficiles

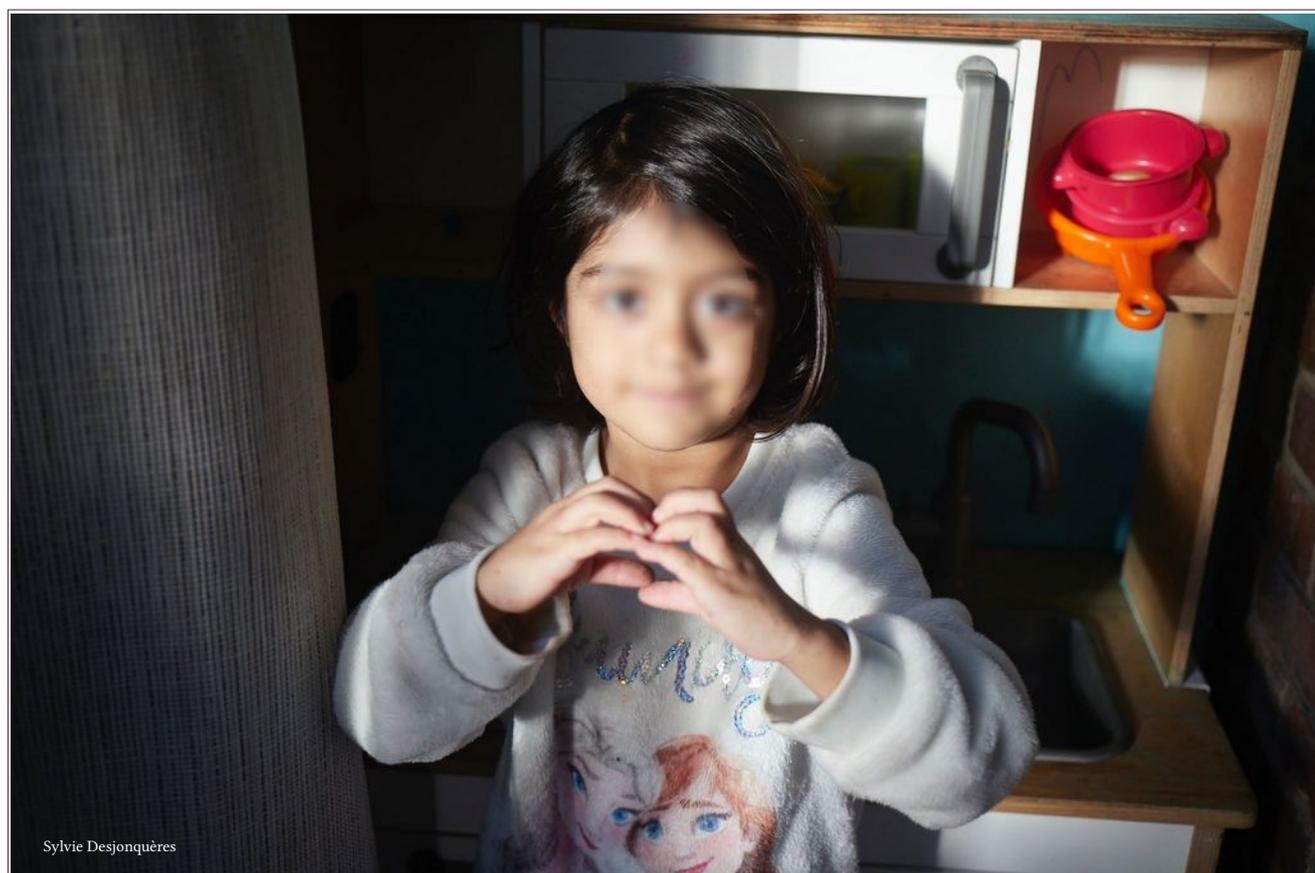
Trop de violences dans ma tête
C'était un grand réconfort de savoir que vous étiez toutes et tous là
Et que « notre Maison de France » nous attendait.
MERCI »

Pour terminer,
Nous vous partageons cette petite et belle « bouille » d'une enfant voyageuse
Elle s'appelle Maryam
Elle est aujourd'hui en Angleterre
Et quand son grand frère lui demande de poser pour la photo
Son regard, son sourire timide et ses petits doigts vous envoient des cœurs

**MERCI POUR TOUT CE QUE VOUS FAITES POUR LES ENFANTS VOYAGEURS
HELP REFUGÉES
KISSES AND LOVE**

MAISON SÉSAME, 29 décembre 2024

"Si vos amis-es sont nos amis-es, ces amis-es sont sesamis-es"



Sylvie Desjonquères

LES NAUGRAGES DANS L'ART



Jacky Bricout

L'archipel de Mayotte, touché par un cyclone dévastateur, ne pourra pas être reconstruit sans traiter la question migratoire » Bruno Retailleau, 17 décembre 2024.



Arnaud

« 2024 : Image générée en quelques secondes par l'Intelligence Artificielle » .

« **Les dessous de notre « une » sur le drame des migrants** ».

Sarah Binet, journaliste et illustratrice à la « Voix du Nord » se livre sur ce dessin.

« D'abord, pour moi, c'était important de laisser une grosse place à la mer devenue cimetière de migrants. Ecrire leur nom, c'est quelque part une manière de les graver. On parle de migrants, d'exilés, mais pas de personnes ni de trajectoires. C'était une manière de leur rendre leur identité propre. » Pour la liste des prénoms, elle est partie de celle de Maël Galisson :

« Je tenais à ce que ce soit écrit à la main. Rien qu'en écrivant ces prénoms j'avais la gorge nouée. »

Dans : les coulisses de « la Voix », 26 novembre 2024.



Sarah Binet : illustration de la "UNE" de la "Voix du Nord" du 24 novembre 2024

EXTERNALISATION DE L'ASILE ET LA MIGRATION CHRONIQUE D'UN ÉCHEC ANNONCÉ

Un tribunal de Rome a infligé un premier camouflet au gouvernement de Giorgia Meloni le vendredi 18 octobre 2024 (1). Les juges italiens ont ordonné le retour des douze premiers migrants détenus dans les centres de droit italiens qui venaient d'ouvrir en Albanie avec une couverture médiatique maximale en Europe. Les dix dirigeants européens réunis la veille à Bruxelles (italienne, néerlandais, danoise, grec, autrichien ou polonais...) pour parler de « solutions innovantes » autour de la présidente de la Commission européenne(2) n'ont pas dû apprécier ce revers politique majeur de leur nouvelle « championne ». Le gouvernement britannique conservateur de Rishi Sunak avait essuyé le même échec lorsqu'il avait proposé une externalisation au Rwanda.

Les « solutions innovantes » consistent à sous-traiter ou « externaliser le traitement des demandeurs d'asile » en créant des centres de retour en dehors du territoire européen. La décision du tribunal italien est motivée par le fait que des migrants, de nationalité bengalaise et égyptienne, ont le droit de réclamer un asile en Italie. Leurs États d'origine ne sont pas considérés comme des pays « sûrs », sans les garanties démocratiques nécessaires. Une condition pour que le dispositif fonctionne est que les États d'origine acceptent de recevoir leurs ressortissants, ce n'est pas automatique. La détention ne peut pas dépasser 4 semaines.

Les pays de l'Union européenne ont deux ans pour mettre en œuvre le Pacte sur l'Asile et la Migration, adopté en mai 2024. Beaucoup ont plaidé pour une entrée en vigueur accélérée. Ils ont réclamé de nouveaux partenariats avec les pays africains sur le modèle de ceux conclus avec la Tunisie, l'Égypte ou la Mauritanie, ou encore avec la Libye, pourtant très controversés (2). Ils souhaitent faire pression sur les pays d'origine des ressortissants en suggérant que la délivrance des visas, la conclusion d'accords commerciaux ou le versement de l'aide au développement soient conditionnés à l'engagement des pays d'origine de reprendre leurs ressortissants déboutés de l'asile ou ne correspondant pas aux critères d'une migration légale.

Ces politiques d'externalisation sont dénoncées par de nombreuses associations depuis leur mise en place au début des années 2000, notamment le GISTI en France (3) qui y voit une « logique de déresponsabilisation ». Le terme d'externalisation est utilisé « pour désigner un processus qui consiste, pour l'Union européenne, à effectuer ou à sous-traiter hors de son territoire une partie du contrôle de ses frontières ». L'UE délègue aux autorités de « pays tiers » le soin de gérer la situation des migrants. Elle les expose ainsi « à de mauvais traitements » et s'expose elle-même « au reniement de ces principes ». Le GISTI rappelle que le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR) a indiqué que les populations qui tentent à tout prix le voyage vers l'Europe sont composées de « flux mixtes », c'est-à-dire à la fois des migrants et des candidats à l'asile dont les dossiers auraient dû être instruits sur le sol européen (4).

Le Défenseur des Droits en France, en 2016(5), estime que « le respect de droits des étrangers est un marqueur essentiel du degré de protection et d'efficacité des droits et libertés dans un pays ». Il insiste sur la « tension forte » entre « la proclamation et la réalisation » d'un « principe d'égalité » qui conduit à supprimer « les différences de traitements illégitimes » et « un principe réaliste de souveraineté étatique » qui conduit à « créer et développer des régimes juridiques et un accès aux droits différents fondé sur la nationalité ». Il admet qu'en « matière d'entrée, de séjour et d'éloignement, le droit positif autorise les différences de traitements fondées sur la catégorie juridique « étranger ». Dans ces domaines, « le pouvoir discrétionnaire de l'État est important ». Il ajoute qu'il n'est « toutefois pas sans limite et ne saurait en aucun cas être discriminatoire ». Il est soumis au « respect des droits fondamentaux ».

Un paragraphe intéresse particulièrement l'Union européenne en 2024 -« Loin d'être naturelles et immuables, les règles de droit dédiées aux étrangers (...) sont autant de choix opérés par le législateur et le pouvoir régulateur qui reposent parfois sur des considérations subjectives, fluctuantes, empruntes de protectionnisme, voire de xénophobie ». Le Défenseur des Droits français redoute que « se développent des idées préconçues, des mythes, fréquemment alimentés par la peur lorsque l'on évoque les étrangers ». En 2016 (après la crise migratoire et l'arrivée massive de réfugiés syriens en Europe) certains évoquaient une menace sur nos « identités nationales ». En 2024, certains brandiraient la théorie du « grand remplacement ». Le Défenseur du droit français note qu'« aucune période de l'histoire de l'immigration n'a modifié le socle des valeurs républicaines communes ». L'Europe peut encore accueillir de nombreux ressortissants étrangers.

L'Union européenne s'est dotée en 2000, au même moment que les stratégies d'externalisation étaient évoquées, d'un puissant arsenal de lutte contre les discriminations et de promotion de la diversité, pour défendre les droits fondamentaux en Europe.

Deux directives majeures ont été adoptées en 2000 (contre le sexisme puis contre toutes les formes de racisme). Ces principes fondamentaux sont inhérents à la construction européenne, depuis le Traité de Rome en 1957. Des années européennes les ont rappelés- 1997 Lutte contre le racisme et la xénophobie, 2007 Egalité des chances, 2008 Dialogue Interculturel... Le programme Erasmus + a pour priorité transversale la défense de la Diversité et la lutte contre l'Exclusion.

Les stratégies de « hub » pour externaliser la question migratoire présentées comme des « solutions innovantes » sont en fait très anciennes et n'ont jamais fonctionné. Elles se sont heurtées aux droits fondamentaux, à l'esprit européen d'ouverture, d'inclusion, et d'égalité des chances qui n'obéissent pas à un agenda politique à court terme, mais à une longue histoire européenne, chahutée, mouvementée, qui a tenu jusqu'à présent. L'externalisation correspond à une approche transactionnelle, brandie Outre-Atlantique par un leader peu soucieux de la diversité. Le combat est le même sur nos deux rives, celui des droits et des libertés fondamentaux, et donc de la démocratie. Une lutte perpétuelle et existentielle.

Dr Bénédicte Halba, présidente de l'IRIV (www.iriv.net), décembre 2024

Bénédicte Halba dirige un Institut de recherche (iriv) qui intervient sur le thème de la migration depuis 2003, elle a animé un club à la Cité des Métiers pour un public migrant (2012-2022) et publié un weblog dédié à la migration (2024)- <https://actions-migration.blogspot.com/>.

- 1) Allan Kaval Le Monde, dimanche 20 & lundi 21 octobre 2024
- 2) Virginie Malingre et Philippe Jacque, « UE : vers un durcissement sur l'immigration », Le Monde, samedi 19 octobre 2024
- 3) Claire Rodier « Externalisation du contrôle des flux migratoires : comment et avec qui l'Europe repousse ses frontières », Migrations Société, Vol 20, n°116- mars-avril 2008
- 4) UNHCR, Communiqué publié le 9 octobre 2007
- 5) Défenseur des droits « Les droits fondamentaux des étrangers en France », Paris, mai 2016

UNE AUTRE PETITE FILLE A EU HUIT ANS

Coucou
Le mois dernier
C'était mon anniversaire
8 ans !

Mais c'était tellement triste
Parce que, avec ma famille,
Nous étions
En Prison
C'était en Grèce
Il y avait des barreaux partout aux fenêtres
Et beaucoup de personnes malheureuses
J'avais très peur

Après 15 jours,
Nous avons été libérés et
Hier soir, je suis arrivée à
La Maison Sésame

Alors, On a fait la fête
On a souhaité Mon anniversaire
C'était un vrai anniversaire
Avec des ballons, de la joie, des bougies,
Des sésami e s aussi
On a dansé

C'est tellement beau d'être heureux
Je me souviendrai de mes 2 fois 8 ans

J'aime la maison sésame
C'est une maison de Paix

MERCI

Bizous
Mina

--

MAISON SÉSAME (1^{er} décembre 2024)

"Si vos amis-es sont nos amis-es, ces amis-es sont sesamis-es"



***SALAM RHABILLE LA CRÈCHE DE L'ÉGLISE SAINT-JACQUES,
ET LES FÊTES SE PASSENT DANS UN GRAND MOUVEMENT SOLIDAIRE INTERCULTUREL. LA
LAÏCITÉ EST BIEN LÀ.***

Il y a quelque temps, M. le Curé me dit : "J'ai pensé qu'on est à Grande-Synthe et qu'on pourrait habiller les personnages qui rendent visite à la crèche (les bergers) en migrants... Si cela vous dit, vous pourriez vous en charger ?"

Aussitôt, une évidence s'impose à moi : les vrais migrants ce ne sont pas les bergers, mais Joseph et Marie, qui sont en route... Ils n'ont pas de place à l'auberge, et doivent dormir dans l'étable !

« Allez-y, » nous dit-il.

Un jeudi, je prends RDV avec le curé, un jeudi pour avoir Ghislaine dont je sais qu'elle a de l'or dans les mains avec du fil et une aiguille.

Et voilà... C'est à l'église Saint-Jacques...

Pas moyen de mettre des blousons et des jeans à des personnages en terre cuite qui ont les bras collés au corps et les jambes soudées entre elles...

Ils auront des capes (dont des ponchos de pluie faits dans des sacs poubelle) et des bonnets "de migrants"... Comment cacher les couronnes des rois mages ? Elles font des cornes sous le bonnet... Pas compliqué : on leur met des bérêts pachtounes, comme celui du commandant Massoud...



Leur abri est fait comme beaucoup sur nos camps : une bâche fixée sur des branches.

L'enfant Jésus dort dans un minuscule carton à bananes, comme Ghislaine l'avait vu quelques jours avant, le coeur serré, sur notre lieu de distribution : les parents n'avaient rien d'autre...



Le 22 décembre, le Père Noël vert du Secours Populaire accompagnait la distribution de Salam à Calais.

En plus de fruits frais (dont des mangues), de chocolats, de bonbons qui piquent, le Père Noël a distribué des chaussettes, des gants, des caleçons et de petites serviettes de toilette...

Au squat, il y avait plus de 700 personnes. Ils sont tous venus !

Beaucoup d'associations avaient suspendu leur action, pendant la période des fêtes. Pour l'alimentation, les associations concernées ont bien tenu le cap, Salam n'a pas manqué un repas et des aides inattendues ont été multiples.

« **Schmruts** » (au nom imprononçable !) est arrivée le 21 décembre et a donné son dernier repas vendredi 3 janvier. A Calais comme à Dunkerque, ils se sont efforcés de compléter les besoins, avec une remarquable bonne volonté et une grande efficacité.



Le 26 décembre, c'est la famille de Fatiha, Mohammed et leurs deux filles qui ont apporté le repas : 400 barquettes de plat chaud préparées par un boucher chez eux à Courcelles-Lens !
 Au départ, ils voulaient assurer un repas dans un créneau non pourvu par une association. Mais il nous a semblé irresponsable, dans toutes les associations de distribution, de laisser se lancer seuls des gens qui n'avaient aucune expérience des camps...

Enfin, ils ont fait leur distribution avec l'équipe de Salam du jeudi 26 qui n'était pas très nombreuse. C'était déjà un très beau moment de partage.



Le 31 décembre, pour la troisième année, est vraiment jour de fête : celui des frites. C'est devenu une tradition.

L'association « Bonjour désordre » (la plus petite friterie du Monde) se joint à l'équipe de Salam pour que la Saint-Sylvestre soit vraiment un jour de fête pour nos amis exilés.



Bien sûr nous ne sommes pas assez riches pour offrir une cuisse de poulet par personne... Et cette année nous prévoyons 400 personnes à nourrir !

Qu'à cela ne tienne, pour 2024 la paroisse va assurer ! Une cuisse et contre-cuisse par personne ! Depuis plusieurs années, c'est l'Entraide protestante qui chaque mardi offre le poulet qui garnit nos gamelles... Cette fois-ci, bel œcuménisme, ce sont les dernières quêtes de 2024 à l'Église Saint Jacques qui fourniront l'argent. Et s'il n'y a pas assez ? Une partie du bénéfice du petit marché de Noël de Marie-Agnès, destiné à un orphelinat d'Égypte, complètera la somme.

L'équipe de « Bonjour désordre » c'était :

- 300 kg de pommes de terre épluchées la veille, coupées en morceaux et précuites pour que le temps d'attente sur le camp ne dépasse pas 20 mn pour les premiers, une distribution magistrale et une vaisselle aussi géante.
- 400 cuisses de poulet rôties pendant toute une journée sur le barbecue géant de la « Maison Sésame » à Herzele, 400 cuisses de poulet (les mêmes) réchauffées le matin même dans la cuisine de Salam à Grande-Synthe.

Cette distribution a été une vraie fête qui a réuni, à l'équipe de Salam, 17 personnes de « Bonjour Désordre », Julia et Pierre de « Calais la Sociale », Antoine Chao (de passage parmi nous) Anne et Tham de la « Croix Rouge », et comme toujours des représentants de FTS...



Il y a eu de la musique, des feux de joie, une association qui rechargeait les portables.....



©Ruben Laflere



Bonjour désordre



César Roynette

Certains ont profité de l'occasion pour nous laisser des dons en quantité :

*deux camionnettes de « Bonjour désordre » : une collecte préparée depuis plus d'un mois (photo du 28 novembre) et dont ils ont eux-mêmes fait le tri en déposant le tout salle Guérin...

*un lot important de couvertures tirées d'un fourgon belge : Ruben et son amie viennent régulièrement avec des copains et ne voulaient pas repartir avec leur chargement. Ils nous les ont déposés salle Guérin pour une distribution en fonction des besoins.

La paroisse a lancé aussi une collecte d'hiver, pour nos amis qui ont froid sur les camps : vêtements chauds et couvertures, tentes éventuellement.



Où pouvons-nous apporter nos trésors ??

Dans les salles « Guérin », rue Daudet à Grande Synthe :
Le lundi de 9h00 à 11h00
Le mardi de 9h00 à 11h00

A l'église St Jacques
Le Jeudi de 9h30 à 11h00

Los de la permanence paroissiale de Fort Marduyck
Le Vendredi de 10h00 à 11h30

Au presbytère de Grande Synthe (69 av de l'ancien village)
Le Samedi de 9h30 à 11h00



Je suis sûr qu'il y a des trésors dans nos armoires

**Au service de nos frères réfugiés ...
Partons à la course aux trésors ...**



L'association Salam compte sur votre générosité

COLLECTE SOLIDAIRE

de couvertures, chaussures et vêtements
Hiver Hommes
Propre et bon état

Dépôt du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30
à la Maison de la citoyenneté
Accès parking
rue Anatole France
59760 Grande-Synthe



Claire Millot

La mairie, parallèlement avait lancé aussi un appel aux dons (en photo un bureau de la Maison commune « un peu » encombré déjà !)

Claire a récupéré à la « Maison de la Citoyenneté », avec l'aide de Marie Françoise, nombre de couettes, couvertures, blousons, sweet-shirts et autres vêtements très nécessaires en cette période.

Mais il n'est pas question de favoriser une population précaire au détriment d'une autre : « Peut-on partager ce qui arrive avec « l'Armée du salut » dont le local a brûlé ?

« Bien sûr », a répondu Salam. Pas question d'opposer les précarités !

D'autres bénévoles lancent des appels à d'autres paroisses :
Brigitte et Jean-Noël de Templeuve collectent autour d'eux.



Claire Millot



Claire Millot

SOLIDARITÉ NOËL 2024

Collecte Solidaire

L'association Salam de Grande-Synthe lance un appel à l'aide : les 600 personnes réfugiées actuellement dans le camp vivent dans la boue et dans le froid.

BESOIN URGENT DE

- vêtements chauds pour hommes
- anoraks
- bonnets, gants, écharpes
- baskets/chaussures de marche/ bottes fourrées (pointuré 40 à 45)
- couvertures
- conserves de légumes.

Dépôt des dons

ÉGLISE DE TEMPLEUVE entre 9h et 17h	TEMPLEUVE chez Jean-Noël et Brigitte Petit 7 rue du Paradis
ÉGLISE DE CAPELLE EN PÉVÈLE entre 9h et 17h	06.77.80.80.54 / 03.20.59.37.63 mail : jeanobri@yahoo.fr

MERCI

Ils ont tellement réussi leur opération qu'ils ont rempli une pièce de leur maison ! Nous irons en janvier récupérer la totalité avec la camionnette.

En attendant, ils sont venus avec leur voiture pleine.

Une chaîne de solidarité s'est aussi constituée à Warhem :

« Au départ c'est une association qui organise des cours de yoga à Warhem depuis plusieurs années.

Un des membres qui pratique le yoga depuis quelques années est membre Salam. Il évoque au sein de l'association l'idée de récupérer les contenants plastique, (coucou Claudine) pour une ultime utilisation lors des distributions alimentaires.



Thierry Leblanc

Bingo, les yogistes se mobilisent et régulièrement des sacs sont déposés à Guérin depuis plusieurs mois, en particulier par Mme B. de Warhem.

Et puis le 21 novembre dernier, lors de l'assemblée générale de l'association, ce membre Salam remercie celles et ceux qui ont récupéré les contenants mais il va plus loin et raconte le quotidien de ces réfugiés, les traversées hasardeuses, les naufrages, les morts noyés, hommes, femmes, enfants. Il relaie les appels aux dons de vêtements, couvertures...



Plusieurs adhérents sont émus, deux conseillères municipales sont présentes. Elles réagissent et proposent la diffusion de cet appel aux dons dans le prochain bulletin municipal. Un lieu de dépôt est proposé et validé. Les premiers sacs arrivent. Certains ont déjà été déposés un samedi matin à Guérin, d'autres ont été récupérés en attendant d'être transmis. Merci aux membres de l'association « Chemin de yoga », merci à la chaîne de solidarité qui se manifeste à Warhem relayée par la Municipalité. Dans ce monde devenu fou, il est des actions, si modestes soient-elles, qui remettent un peu de baume au coeur. Et ça fait du bien ! »

Thierry 03.12.2024

Aucun esprit partisan autour de Salam dans cette période de Noël...
C'est une douce consolation dans ce moment particulièrement difficile...

Claire Millot

MERCI

MERCI D'ABORD BIEN SUR À TOUS CEUX QUI ONT ÉTÉ CITES DANS LE TEXTE PRÉCÉDENT, acteurs de ce beau mouvement de solidarité.

MERCI AUX BÉNÉVOLES :

A ceux qui parfois sont venus de loin.

*Dominique nous écrit d'Ardèche, le 5 décembre :

« Suite à notre séjour à Calais et Dunkerque, certains nous ont demandé "c'est pas trop dur d'aller là-bas ?" Que répondre? « Certes c'est dur, mais moins que pour les personnes obligées de tout quitter famille, maison, villes ou villages...et se mettre en route sur le chemin de l'exil... et puis cette goutte d'eau que nous leur apportons c'est un peu comme un sourire, c'est vraiment rien et ça nous fait pour quelques minutes, chaud au cœur ! »

*des bénévoles de passage à la « Maison Sésame » qui viennent, une journée ou plus, nous donner un coup de main et voir d'où viennent (ou plutôt dans quelles conditions survivent) ceux qui sont accueillis à Sésame : Lucile et Louise en particulier, étudiantes de L'ESSEC, sont venues plusieurs fois.

Aux nouveaux : Soanna, amie d'Elise, Joël et Gauthier de Steenwerck, Ali envoyé par l'AFEJI.

Aux anciens qui ont fêté Noël ensemble avant d'aller distribuer,





A ceux qui font les courses : Denise et Henri, chez Promocash le 4 décembre, ont fait le plein en pâtes (300kg) et un peu de conserves (les rayons étant bien dégarnis)...

À ceux qui ont fait les distributions,
et tout particulièrement à ceux qui les ont faites dans la joie !



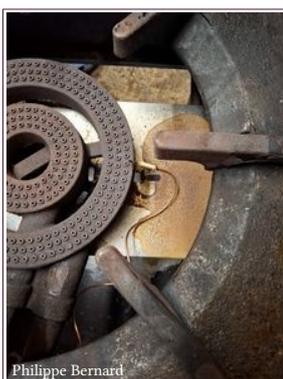
À ceux qui sont venus en plus, parce qu'il manquait quelqu'un :

*Thierry, toujours présent, quand il faut quelqu'un pour aller chercher les bananes le jeudi après-midi (même une fois avec un de ses fils).

* Fanny et David , avec Sylviane et Marie-Françoise, ont assuré la collecte Emmaüs du samedi 14 décembre. C'était un samedi où l'association hollandaise Stand by you assurait le repas et l'équipe habituelle était au repos.

*Françoise qui a fait la mise sous enveloppe du « Quai Salam » avec ses petites filles.

*les jeunes, qui accompagnent Marie pour les collectes Emmaüs du samedi, ont déchargé le jeudi 26 tous les vêtements et la nourriture arrivée ce matin-là. Ils sont revenus ensuite pour aider à trier les vêtements.



A ceux qui ont découpé de la bâche,
en photo, Thierry de FTS, le 19 décembre.

A ceux qui ont fait des réparations :
Philippe sur le thermocouple du grand réchaud à gaz.





Christine Brygo

A ceux qui ont fait du nettoyage,

Par exemple Gaby, à la vaisselle des caissons isothermes,

A ceux qui ont veillé sur le camion de Dunkerque, pour qu'il ne tombe pas en morceaux...

La porte du camion s'était décrochée... les bricoleurs ont réussi à la remettre en place. Le scotch (malgré les moqueries des spectateurs) ne sert pas à la faire tenir en place mais à empêcher les gestes réflexes des utilisateurs !



Lesli Maximum



Pascaline Delaby

MERCI A CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILES.

Des dons alimentaires :

*ceux qui tenaient à marquer un événement important par un don à des gens en grande précarité :
une famille qui le 21 décembre a célébré l'arrivée d'un bébé par le don d'un mouton entier,

*des noix données par Claudine et Jérôme, le 21 décembre,

* un don de riz (10-15kg) et une grande boîte de conserve, le 26 décembre,

* 18 kg de poulet amenés par Carole de la part de son amie Manon, jeudi 26 pour le repas du samedi suivant.

*le 28 décembre, Anne a rapporté des produits alimentaires et Geneviève des chocolats de Noël.



Carole Sename

Des dons en textile :

*une couverture déposée le 2 décembre par Colin et Valérie.

*Brigitte et Jean-Noël de Templeuve (lire ci-dessus dans l'article précédent) sont venus le 9 décembre avec des vêtements et deux rouleaux de bâche (et aussi des pots de compotes qui sont vite partis pour les petits déjeuners de Calais).

*Jean-Guillaume, qui ne fait jamais les choses à moitié, a envoyé de Reims, par Mondial Relay sept cartons bourrés essentiellement de vêtements admirablement pliés et rangés. Ses colis sont arrivés le 12 décembre,

*Nelly (amie de Vesoul d'Elisabeth) a donné le 10 décembre des chaussettes achetées et des tours de cou qu'elle a tricotés avec Simone, sa maman de 93 ans,

*Danièle nous a apporté quelques vêtements le 19 décembre,

* un beau chargement de Bénédicte de Normandie (vêtements, couvertures...) apporté le 21 décembre ,

*des couvertures, chaussures, pulls, chemises, caleçons, bonnets et écharpes déposés par Céline le 28 décembre.

Et puis :

merci à Fatima pour un don de vaisselle, apporté le 28 décembre.



Elisabeth Zert

MERCI À CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS AU NOM D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...

Les élèves du collège Darius Milhaud de Sartrouville et les adhérents de « Musique pour la Vie et pour un Monde Meilleur » ont réuni leurs collectes pour remplir la voiture de Bélinda qui a déposé le tout à Calais au début du mois.



Les jardins de Cocagne , jeudi 5 décembre, nous ont offert une superbe livraison de légumes biologiques

Le Secours Populaire de Loon-Plage/Copains du monde.

Notre message de remerciement pour le don du 10 décembre

Merci à vous pour cette livraison de pain de mardi.

700 personnes au petit déjeuner ce matin-là.

C'est une période où les traversées sont impossibles avec l'état de la mer et le mauvais temps et toute aide pour donner à manger à nos amis est bienvenue !

Pour nos équipes de distribution et pour nos amis qui ont faim.

Merci !

Et le même jour, ils nous offraient des sacs de délicieux poivrons pré-cuits !



Nos amis de FTS sont arrivés le 7 décembre avec des vêtements, couvertures et ustensiles.

La Paroisse Notre Dame de la Paix de La Capelle, le 7 décembre aussi, nous a envoyé des couvertures.

Emmaüs de Saint-Omer nous a offert (apportées par Ursula le même jour) des caisses de fruits et légumes, le 7 décembre .

Emmaüs Thouars, le 20 décembre, est venu avec une camionnette pleine de couvertures et de vestes polaires.

Emmaüs Grande-Synthe dans les deux semaines de fêtes de fin d'année, pendant la fermeture de l'épicerie solidaire, nous a réservé ses surplus. C'est au moins une camionnette pleine à ras bord que nous avons rapportée les mardis et jeudis en plus du samedi habituel. Magnifiques moissons de produits frais !

L'entreprise Bourdon, le 10 décembre a fait un gros don de gaufres pour la troisième année. Cette année ce sont des gaufres fines, dont la plus grande partie ira aux petits déjeuners à Calais.

Ursula qui les a apportées nous a mis tout de suite un message qui se terminait par ces mots touchants : « Je voulais partager ma joie ».

Et tous, nous la partageons volontiers !



Une société nous a fait savoir, le 13 décembre, qu'elle donnait gratuitement des chutes de palettes pour chauffage.

Nous avons passé immédiatement l'info à ceux qui étaient alors déjà sur le terrain.

Lut, déjà venue de Belgique en novembre avec des produits que leurs emballages abîmés empêchaient de vendre, nous a offert cette fois-ci, le 20 décembre, 4 cartons contenant chacun quatre fois 2,5 kg de beurre végétal pour la pâtisserie et le rôtissage et un lot de papier d'emballage pour aliments (60 par 50cm).

Nos vieux amis du Mans de l'association Tadmoon, le 20 décembre, guidés par Brigitte, nous ont apporté une importante quantité de cadeaux : la preuve, il a fallu deux camionnettes de Salam et la voiture de Jannick, la soeur d'Anita, pour tout emmener sur les camps.



Un don de bois par la Municipalité de Grande-Synthe nous a été fait le 20 aussi : des palettes récupérées par Geoff : nous l'avons alerté très vite parce que nous avons peur qu'elles soient volées avant que nous puissions réagir.

Audotri a donné pour Salam à Nathalie, le 21 décembre, des vêtements et des couvertures.

Le père Hochart, de la « Petite Chapelle Notre-Dame des Dunes », a confié une nouvelle fois à Eric (de l'OGS Rugby) des couvertures (de quoi remplir complètement sa voiture), aussi le 21 décembre.

ET ENFIN MERCI A TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONN EN ARGENT,

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloasso.

Un merci particulier pour un très gros don de Lautlos, groupe de journalistes allemands auquel appartient Manuela. Elle a passé avec nous la journée du jeudi 12 décembre, échangé avec l'aide de Stéphane (mari de Claire, ancien prof d'allemand) et a été très impressionnée par notre travail.

MERCI À BETHLEHEM, À ABDELKADER ET À L'ASSOCIATION RENAISSANCE, A FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, À L'ENTRAIDE PROTESTANTE, À L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, À EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, à la Maison Sésame qui nous partage deux matins par semaine les surplus de fruits et légumes du magasin ALDI de la rue du Kruysbellaert, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, aux DAMES COMORIENNES, aux boulangeries calaisiennes et à celles en face du Noorderover, « La mie du pain » et « Aux pains du Nord » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

Merci au HRO, à Dominique Bommel, à « Bonjour Désordre », à Louise Collewet, à Fatiha de Courcelles-les-Lens, à « Geoff Motyer - Instagram@Small_cog », à Ruben Laflere et à Sylvie Desjonquères, qui nous ont autorisés à publier leurs photos.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années, à **Chris** qui la traduit en anglais, mois après mois, pour notre site internet, à **Antoine qui gère la Page Facebook**, lui aussi sans faillir, depuis 2017, à **Guillaume qui nous a introduits dans le réseau LinkedIn** il y a maintenant trois ans, et à **Quentin qui a ouvert un compte Instagram pour Salam depuis le mois de mai** (salam_calais_grandesynthe).

Et je demande bien pardon à tous ceux qui nous ont aidés d'une façon ou d'une autre et que j'ai oubliés, ou qu'on a oublié de me signaler...

Claire Millot.

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 7 h 45 au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONNS

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :
<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam
BP 47
62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Vous pouvez aussi acheter des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3). Ils coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des vêtements homme du XS au XL : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,

DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46), des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,

des lampes et piles,

des packs d'eau,

des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :

DE LA CONFITURE et DE LA MAYONNAISE,

du lait,

du thé et du sucre, du café soluble,

des biscuits (ou viennoiseries, ou barres de cake ou quatre-quarts etc...)

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

Surtout des conserves de légumes de toutes sortes (nous recevons beaucoup moins de produits frais depuis quelques temps),

des sacs de légumes secs, des pâtes, du riz.

Déposez vos dons salle Guérin, 1 rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL À COTISATION

Le bulletin d'adhésion pour 2025 est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions plus de 250 adhérents en 2024, aidez-nous à dépasser le seuil des 300.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>

salamnordpasdecalais@gmail.com

Page Facebook : [SALAM Nord/Pas-de-Calais](#)

La page LinkedIn, consultable sur le lien suivant : www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais

et le tout nouveau compte Instagram : [salam_calais_grandesynthe](#)

Association SALAM
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande-Synthe

Bulletin d'adhésion 2025



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47

62100 CALAIS

Monsieur/Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____ E mail _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2025)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.